Voilà de la franchise ou ne nous y connaissons pas. De la part d'un subordonné à son chef, c'est même de l'indépendance.

Cet ingénieur qui avoue avoir préparé à la hâte les évaluations des travaux d'une nature aussi sérieuse. Et penser que des ingénieurs, des entrepreneurs, risquent leur fortune, leur honneur, sur des estimations établies à la course !

Remarquez-vous ce touchant accord entre ces deux compères, nous voulons dire confrères !

La soumission A. Onderdonk, recommandée par M. Schreiber, dans son rapport au ministre, le 6 février, s'élève à la somme de \$2,486,255. Mais les \$3,000,000 supputés par M. Marcus Smith qui, lui, restant sur les lieux, a vu, mesuré, examiné, que deviennent-ils ?

Ah ! voilà ! les explorations ont été faites à la hâte. Et puis, M. Marcus assure, qu'en cherchant bien, l'on pourra réduire les frais, sans trop s'éloigner du chiffre primitif.

Ce qui n'empêche point les évaluations du 28 janvier de surpasser de 20 à 25 pour cent le chiffre réel des quantités.

Comprenez-vous, lecteurs, ces atténuations, ces manigances ? Saisissez-vous le but et les motifs, et ne vous sentez-vous pas enveloppé comme dans les mailles d'un immense filet ?

Ah ! si l'on avait pu découvrir dans la soumission une de ces erreurs de calcul ou d'omission qui changent la portée d'un tel acte, avec quelle joie secrète on l'aurait signalée,

Mais non, les quantités, évaluées avec le plus grand soin, concordaient presque avec les estimations de M. Sandford Flemming, lorsque en qualité d'ingénieur en